

RÉAGIR...

aux propos et aux gestes LGBTphobes des enfants

Pochette pour les
+grands



Chaque jour, nous entendons des mots blessants échangés entre les enfants dans nos écoles. Ces insultes se présentent sous plusieurs formes : propos racistes, xénophobes, sexistes, transphobes et homophobes. Ces propos affectent tout le monde : les victimes, la personne qui agresse avec des mots, ainsi que les témoins et les complices.

Il a été constaté que les enfants qui sont victimes et les enfants qui agressent réussissent moins bien à l'école. Les enfants qui sont témoins et les complices perdent en estime de soi et en empathie dans ces situations de violence verbale et/ou physique lorsqu'ils.elles.iels voient une personne être blessée alors qu'ils.elles.iels sont incapables de l'empêcher. De plus, ces dernier.ère.s vivent souvent dans la crainte d'être la prochaine victime des insultes ou de l'intimidation.

Cette réalité est vécue par tou.te.s les enfants vivant dans des familles homoparentales et/ou transparenteales : pour un enfant, la crainte d'être la victime d'injures LGBTphobes prend une dimension particulière quand ses propres parents sont LGBT+. Toutefois, ces enfants ne sont pas les seul.e.s à subir les conséquences des injures LGBTphobes.

Une école qui n'adopte pas une attitude proactive pour mettre fin aux diverses formes de violences aura une influence négative sur tou.te.s les élèves de l'école. Si les enseignant.e.s et les autres adultes en autorité n'agissent pas afin de confronter les injures et l'intolérance, les élèves comprennent rapidement le message que l'expression de

la haine envers un groupe particulier ou une personne différente de la norme est acceptable pour notre société et ses institutions.

Souvent, le personnel scolaire ne sait pas comment réagir aux injures que se lancent les enfants, particulièrement quand celles-ci prennent la forme de propos LGBTphobes. Certain.e.s adultes peuvent ne pas se sentir à l'aise d'aborder des sujets relatifs à la pluralité des genres, des orientations sexuelles et des relations.

Les enfants utilisent le mot « gai » comme une insulte ou, encore, des termes comme « shemale », « fif », « gouine », etc., parce qu'ils.elles.iels ont appris à quel point ces mots peuvent être efficaces pour s'attaquer à l'estime de soi des autres. En général, ces remarques sont dirigées envers quiconque est perçu comme étant différent de la norme du groupe. Les enfants qui ne se conforment pas dans leur genre (par exemple, un garçon peu sportif, une fille qui a les cheveux très courts ou les enfants trans) sont particulièrement ciblé.e.s. Ces propos et ces injures sont également dirigés envers les enfants des parents LGBT+, et, dans ce cas, ont une résonance particulière. Mais, en fait, chaque enfant constitue une cible potentielle pour les injures LGBTphobes et il est dans l'intérêt de toute la communauté scolaire de chercher à y mettre fin.

Les insultes LGBTphobes ne sont pas toujours vues comme étant blessantes et elles peuvent même être considérées comme des blagues, de simples taquineries entre enfants. Parfois, les élèves vont

utiliser une expression sans connaître sa signification exacte. Le personnel scolaire peut informer les élèves que les termes utilisés ou la façon dont ils sont utilisés sont insultants pour les personnes LGBT+ et que ce genre de langage utilisé de cette façon est toujours insultant. On peut aussi expliquer qu'il n'y a pas de caractéristiques pour les filles ou de caractéristiques pour les garçons, qu'il n'y a que des caractéristiques humaines et que tout le monde a le droit de choisir les siennes. Selon le contexte on peut également dire qu'on a le droit d'aimer qui on veut, de porter ce qu'on veut et de se définir comme on veut.

Dans de nombreuses écoles, des pratiques pour contrer l'intimidation et les diverses formes de violences sont adoptées. Ce guide et les activités pour les élèves inclus sur le site web www.famillesLGBT.org/outils

peuvent être complémentaires aux pratiques déjà en place parce qu'elles accordent une attention particulière à la diversité familiale, incluant les familles LGBT+, et parce qu'elles abordent la question des LGBTphobies à l'intérieur des discussions sur l'intimidation.

Les gestes les plus simples et la simple prise de parole des adultes feront une énorme différence. En intervenant systématiquement, vous réaffirmez le principe fondamental voulant que l'intolérance n'ait pas sa place à l'école et dans la classe. Le personnel scolaire peut ainsi créer un environnement d'apprentissage où la diversité est reconnue et perçue comme une richesse. De cette façon, tous les élèves se sentiront respecté.e.s dans leur environnement scolaire quels que soient leur apparence, leurs identités, leurs intérêts ou la composition de leur famille.

Mises en situation

QUELQUES EXEMPLES D'INSULTES LGBTPHOBES

«Fif», «tapette», «pédé», «gouine» et «moumoune» sont tous des mots à caractère homophobes. Les mots «gai» et «lesbienne» (sauf quand ils sont utilisés correctement), ainsi que l'expression «c'est gai» sont également utilisés comme insultes.

«Shemale» et «tranny» sont des mots à caractère transphobes. Le mot «travesti.e» (sauf quand il est utilisé correctement), ainsi que les expressions «pas un.e vrai.e gars/fille» et «gars/fille manqué.e» sont également utilisés comme insultes.

Des injures fondées sur l'expression de genre de l'enfant, un garçon qui se fait dire qu'il agit comme une fille ou une fille qui se fait dire qu'elle ressemble à un garçon, sont aussi une forme d'intimidation en lien avec les normes sexistes, binaires et stéréotypées sur la façon dont les garçons et les filles «devraient» se comporter.

SOYEZ AU COURANT DU CONTEXTE

- Gérer la situation dans son contexte. Il est important que tou.te.s les élèves, quel que soit leur rôle (agresseur.euse, victime, témoin ou complice) reçoivent le message que tou.te.s les élèves sont en sécurité et protégés à l'école, et que les propos LGBTphobes ne sont pas acceptables. Assurez-vous que tou.te.s les élèves à proximité entendent vos commentaires.
- Lorsque vous intervenez, ne présumez pas que l'incident est isolé. Il est possible qu'il y ait déjà eu d'autres incidents ou d'autres intimidations qui visaient la même personne. Parfois, les témoins auront peut-être besoin de vous parler en privé afin de protéger leur propre sécurité.

METTEZ-Y FIN

- Dites les choses simplement avec des réponses rapides. Réagissez verbalement et immédiatement à la situation. Voici quelques exemples de réponses que vous pourriez utiliser, selon le contexte et votre rôle auprès des enfants.

METTEZ-Y FIN (suite)

Pour rappeler la politique générale de non-violence à l'école :

«Rappelez-vous que nous n'utilisons pas de mots blessants dans cette école/classe.»

«Ce n'est pas acceptable d'utiliser ce mot/cette expression.»

Pour signifier la non-tolérance des propos et insultes LGBTphobes :

«Ce n'est pas acceptable de dire "c'est gai de..."»

«Tu n'as peut-être pas voulu être blessant.e, mais lorsque tu utilises le mot "gai" pour signifier quelque chose de mauvais ou de stupide, c'est blessant.»

Pour entamer un échange plus en profondeur sur l'homophobie et la transphobie :

«Qu'as-tu voulu dire par là?»

«Est-ce que tu sais ce que "gai" signifie?»

«Est-ce que tu sais pourquoi c'est blessant ce que tu viens de dire?»

METTEZ-Y FIN (suite)

- Si vous avez le temps ou l'occasion d'éduquer sur-le-champ, faites-le. Si vous ne le pouvez pas, revenez sur le sujet plus tard dans un contexte plus approprié à l'éducation.
- Assurez-vous que l'accent est mis sur le comportement injurieux et non sur la victime. Ne présumez pas que la victime fait partie d'un groupe marginalisé.
- Personnalisez votre réponse. Ciblez l'impact du comportement sur les autres..

« C'est blessant pour moi et les autres personnes dans cette classe parce que... »

ÉDUQUEZ

- Si vous avez entendu des insultes LGBTphobes ou, par exemple, le mot « gai » utilisé afin de signifier quelque chose de stupide ou de mauvais, prenez le temps pendant une réunion de classe ou de groupe afin de vous assurer que les élèves comprennent ce que « gai » signifie et pourquoi il est blessant de l'utiliser comme insulte.
- Dites clairement aux élèves que lorsque le mot « gai » est utilisé en tant qu'insulte ou lorsque d'autres insultes LGBTphobes sont utilisés, c'est irrespectueux. Soyez également très clair sur le fait qu'utiliser ces insultes est également blessant envers les élèves qui ont peut-être des parents, de la fratrie ou d'autres membres de leur famille qui sont LGBT+.
- Utilisez les cours et les activités pour la classe se trouvant sur le site de la Coalition des familles LGBT+ (www.famillesLGBT.org/outils) afin d'enseigner le respect envers les différences et afin de déconstruire les normes, les stéréotypes et les préjugés envers les personnes et les familles LGBT+. Faites des analogies entre les insultes LGBTphobes et d'autres formes de harcèlement basées sur la couleur de la peau, le pays d'origine, la langue la religion, les capacités physiques et/ou intellectuelles, l'âge, le statut économique, la taille, le poids, etc.

NOTES

NOTES

SOYEZ PROACTIF.VE

- Développez un environnement de respect envers tou.te.s les élèves de votre classe et de l'école.
- Établissez des politiques claires dans l'école et dans la classe afin d'interdire les insultes, les taquineries et les propos blessants.
- Si vous avez entendu des commentaires LGBTphobes dans la classe ou ailleurs dans l'école, informez les élèves que les règlements et/ou le code de vie de l'école interdisent les propos blessants et irrespectueux et que cela inclut cette phrase ou ce terme LGBTphobe en particulier..

NE L'IGNOREZ PAS

- Ignorer les injures LGBTphobes et les propos blessants fait en sorte que ces pratiques continuent et que la situation peut même empirer. Si d'autres élèves constatent qu'il n'y a pas de réaction, ils.elles.iels en déduisent qu'il n'y a rien de mal à les utiliser et que ces façons de s'exprimer sont tolérées.
- La violence verbale et physique ne cessera pas toute seule. Une intervention adéquate des adultes en autorité est nécessaire pour enrayer ce processus.

